

5600 (2)

Tr 493p/10

A. VASSY



TRIENS MÉROVINGIEN
INÉDIT
FRAPPÉ A VIENNE

Rhodania, Congrès de Chalon-Beaune-Tournus 1931
(N° 1562)



VIENNE
MARTIN & TERNET, IMPRIMEURS
14, Quai Jean-Jaurès
1932

493p/10
Tr



A. VASSY



TRIENS MÉROVINGIEN

INÉDIT

FRAPPÉ A VIENNE

Rhodania, Congrès de Chalon-Beaune-Tournus 1931
(N° 1562)

Pendant la dernière période de l'empire Romain, au début de l'empire d'Orient, les pièces d'or en usage étaient l'aureus ou le sol d'or, le semis ou 1/2 sol très peu employé et le triens ou liers de sol, qui est devenue la monnaie la plus courante à la période mérovingienne ; à cette époque les monnaies d'argent très peu employées sont assez rares.

Lorsque les souverains de la Gaule voulurent se soustraire à la domination des Empereurs d'Orient, ils firent frapper des pièces à l'effigie de l'empereur en dénaturant les légendes, puis ils remplacèrent le nom de l'empereur par leur propre nom.

Dès le milieu du VI^e siècle, de nombreux ateliers s'ouvrirent dans les différentes villes au point qu'au début du VII^e siècle on peut en compter près de 1000.

A ce moment c'est l'anarchie. Ces monnaies deviennent l'œuvre d'orfèvres qui passent outre aux ordonnances et qui se libèrent de tout contrôle. Sans doute, pour ne pas rompre brusquement avec l'usage, ils ont maintenu le faciès de ces espèces en conservant une tête à la place occupée précédemment par celle de l'empereur et ont remplacés le nom de ce dernier par celui du lieu de frappe, en ajoutant leur nom qui est une véritable signature.

C'est ce qui explique ces ateliers sans nombre, dont beaucoup furent temporaires, de là, la rareté de certaines de ces monnaies et la trouvaille assez fréquente de monnaies inédites.

C'est un fait connu que certains monétaires travaillaient successivement dans plusieurs villes. C'est ainsi que, d'après M. G. Vallier, le monétaire MARETONNUS opéra à Vienna (Vienne) et à Rutenus (Rodez), que FLAVINUS opéra à Gratianopolis (Grenoble) et à Maurienna (St-Jean-de-Maurienne) etc...

Pour comprendre la légende de ces pièces, il faut savoir que le nom de la localité est généralement suivi d'une forme plus ou moins correcte, parfois barbare de la troisième personne de l'indicatif du verbe *facere* : faire, on trouve *f, ft, fit, fiet, fet, fac, felo, fecit, fitur, ficitur*, etc.

Le mot *civitas* que l'on rencontre sur ces monnaies est la désignation officielle de toutes les villes épiscopales. La forme en est abrégée même sur les produits d'un même atelier, on trouve successivement *civitas, civitate, civit, civ, ci, c*, ou bien les formes barbares, *civai, civi, civem*, etc.

Pour les localités de moindre importance on trouve le mot *vico*, le plus souvent en abrégé, *vic, vi* ou même *v*. Plus rarement le mot *castro, cast*, *cas*.

Souvent sur ces monnaies, des initiales accostent la croix du revers :

VI à Vienne.

Les premières monnaies mérovingiennes ont conservées au revers, la Victoire des monnaies impériales ; mais à la

fin du VI^e siècle la victoire disparaît pour faire place à la croix.

Je ne rentrerai pas plus avant dans les détails des monnaies de cette époque, ce sujet a été longuement traité par de nombreux auteurs Vte Ponton d'Amécourt, Lenormand, Belfort, Prou, etc...

L'étude des monnaies mérovingiennes demande encore beaucoup de découvertes pour faire la lumière sur certains points restés obscurs, car un grand nombre de ces pièces ont un aspect très barbare, des lettres mal venues, dont la lecture est assez difficile et prête à des confusions.

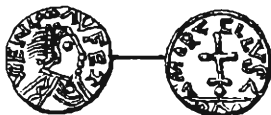
La plus ancienne monnaie frappée à Vienne à cette époque porte le nom de l'empereur Maurice Tibère (562-602), avec au revers celui du monétaire Laurentius, du poids de 1 gr.36.

D'après les différents auteurs voici la liste des monétaires qui ont signés des espèces à Vienne à cette époque.

LAURENTIUS SANCTUS, AUDEMUNDUS, MARETONNUS, JULIANUS, BERTULO, ARVALDUS, BAPPA, ALBO, RENUUS, BLIDEMUNDUS, VIVATUS, LEOENUS, TEUDECENDO, AUNATO, MAGUNO.

Le poids varie de 1 gr. 36 à 1 gr. 02.

La plupart sont très rares.



Le magnifique triens qui nous occupe a été acquis à Amsterdam.

Avers — VIENL...AV FET
buste diadémé à droite

Revers — MARCELLVS

croix soudée à un globe sur un degré
accosté des lettres M A
sous le globe, un trait horizontal
à l'exergue OM
poids 1 gr. 25.

Ce triens est semblable comme dessin à l'un de ceux frappés par Laurentius, premier monétaire Viennois, du poids de 1 gr. 29 et ne portant plus le nom de l'empereur.

En tenant compte de cette similitude et du poids décroissant des triens, cette monnaie de Marcellus paraît avoir été frappée vers 620, ce serait donc par un successeur immédiat de Laurentius.

Ce triens ne se trouve signalé dans aucun ouvrage. Un seul monétaire du nom de Marcellus est mentionné sur des monnaies de PERROCORIS (Périgueux).

C'est un nouveau type à ajouter à la série numismatique de Vienne déjà si importante.

Les monnaies mérovingiennes présentent une infinité de modèles, très peu se ressemblent, même sortant du même atelier. Il serait à présumer qu'un coin a été gravé pour chaque pièce.

Le classement de ces monnaies est donc difficile, chaque trouvaille d'une de ces pièces est une bonne fortune. Celles de Vienne de cette période ne se rencontrent que très rarement même dans les ventes.

Ce triens acquis par la ville de Vienne, fait partie des collections du Musée.





